

Quelques précisions sur certains ateliers :

Atelier/ stand: „Pistes pour mieux mémoriser“

L'atelier (durée : une heure) proposé tourne autour du thème de la mémorisation. Différents aspects seront abordés sous forme d'activités individuelles ou en petits groupes :

- Visuelle, auditive, kinesthésique ... Quelle mémoire utilisez-vous ?
- Méthodes pour mieux mémoriser : mnémotechnique, cartes heuristiques, loci,...
- Différents jeux pour entraîner sa mémoire.

Vinciane Hornung :

coach scolaire certifiée (CoachingMaestro), Lerncoach (MindSystems, INLPTA), conseillère ProfilPASS, enseignante à l'école européenne, agrégée de l'enseignement secondaire supérieur de Belgique.

En tant que coach (www.jungundclever.com), j'accompagne des jeunes qui souhaitent développer leur potentiel et leur savoir-faire dans le cadre de leur scolarité. Les thèmes abordés touchent différents domaines: stratégies et méthodes d'apprentissage, organisation et autonomie, motivation, stress face aux examens, concentration, orientation scolaire et professionnelle.... Ce travail permet aux jeunes de tendre vers un meilleur épanouissement personnel.

Atelier: „Le yoga pour les enfants et adolescents“

Par Marianne Faille-Häberle, Professeur de Yoga certifiée, www.yoga-atelier-muenchen.de

Pendant la journée du 6 octobre, c'est l'occasion de découvrir le Yoga, et je propose deux „Ateliers Yoga avec les enfants“ de 30 minutes chacun. Un pour les 6/11 ans environ (11h45 à 12h15) et l'autre à partir de 12 ans (12h30 à 13h00).

Les enfants ont besoin de s'épanouir. En grandissant, il leur faut développer deux qualités primordiales : la force et la souplesse. Le Yoga procure force et souplesse sur les trois plans : physique, mental et émotionnel.

Les initier à cette discipline, c'est leur offrir la possibilité d'appréhender leur potentiel intérieur. Ils sont invités à découvrir le monde du Yoga d'une manière amusante et enthousiasmante.

La pratique du Yoga confère une bonne statique vertébrale, muscle, renforce les os et améliore la fonction respiratoire en augmentant la capacité pulmonaire.

Les exercices répétés introduisent la discipline et stimulent leur créativité.

Par ailleurs, la communication est indispensable à l'hygiène mentale et corporelle. La pratique collective du Yoga développe l'aptitude à communiquer et le respect des opinions d'autrui.

Je pratique le Yoga pour les enfants avec des séances de 60 minutes. Chaque séance comporte.

- un rituel d'accueil avec partage des émotions du moment „Comment je me sens aujourd'hui? “

- une séance complète de postures aux aspects ludiques, basées sur l'imitation d'animaux, de la nature, les héros des légendes...

- un rituel fin avec relaxation et/ou lecture d'un conte.

Stand d'information : V. Rummel-Damian , Ergothérapeute / Linkshänderberatung

Je me présente comme ayant fait des études universitaires d'artiste-peintre et d'ergothérapie, étant conseillère certifiée pour gauchers, selon la méthode du Dr. B. Sattler et ayant 10 ans d'expérience pratique dans ce domaine, étant également thérapeute de détente pour enfants, avec plusieurs années de formation continue en Shiatsu ainsi que de pratique avec cette méthode.

Le contenu de mon atelier : Serait-il possible, que dans le cas d'un diagnostic de dyslexie ou de dyscalculie chez votre enfant, un problème ayant trait à une prédominance manuelle non reconnue en soit à l'origine ?

Cet atelier vous permet, par l'intermédiaire d'exercices pratiques, de vivre les difficultés quotidiennes auxquelles des enfants gauchers sont confrontés dans un monde orienté aux droitiers. Quelles sont les possibilités d'assistance pour ces familles, ces enfants ? Qui peut aider ? Qui peut clarifier et porter un diagnostic ? Quand un retour à la main dominante est-il judicieux ? Comment peut-on aider des enfants qui décident de ne pas retourner à la main dominante ?

« Les apprentissages et la remédiation par le jeu » : consultation, conseils

Par Christine Guidez, représentante des éditions du GRAND CERF et de L'ATELIER DE L'OISEAU MAGIQUE ».

<http://www.grand-cerf.com/pages/grand-cerf.html>

<http://www.oiseau-magique.com/>

Pièce de théâtre : « LA VIE ENTRE LES MOTS, Moi, Benjamin, dyslexique et écrivain de livres »



Il était une fois... un petit Benjamin qui voulait, dès son plus jeune âge, être « écrivain de livres ».

Ses premières années à l'école ne lui apportèrent que des tourments car être, à soi tout seul, détenteur d'un lot de « dys, pack toutes options, plus le rab », cela le privait totalement de pouvoir exprimer ses capacités.

Grâce à une énergie et à une persévérance remarquables, Benjamin a su dépasser ses handicaps, tirer parti de ses talents et, loin de rester dans la catégorie des disqualifiés, il s'est hissé au rang d'un « dys » qualifié dont on n'a pas fini de parler...

A ce jour, la pièce a été découverte par **5400 spectateurs**, enfants, adultes concernés ou non par les troubles du langage écrit ou oral, parents ou spécialistes (psychiatres, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes, pédopsychiatres, professeurs, élèves professeurs...)

Les acteurs sont des enseignants à la retraite :

Marie-France BONNET : Enseignante retraitée, présidente de l'association, a travaillé avec Benjamin depuis ses 9 ans, alors qu'il était un cas désespéré et désespérant au regard de sa famille, de ses instituteurs et de lui-même et probablement voué à un avenir assez sombre. Elle s'est passionnée pour ce cas extrême et l'a accompagné tout au long de son parcours.

Bernard VACHER : Enseignant retraité, s'est également passionné pour le cas et la personnalité de Benjamin. A pratiqué le théâtre, en tant qu'acteur (Théâtre des Petits Pas, Atelier Théâtral Riomois, Les Amis du Théâtre à Thiers) ou animateur pendant 17 ans (Groupe d'essai théâtral du collège de Billom (63)).

Ces deux comédiens sont des acteurs bénévoles et amateurs, au sens latin du terme : « lat. amator, de amare, aimer : *qui pratique en l'aimant, un art, un sport sans en faire sa profession* ».

NOTA :

Le texte intégral de la pièce est disponible sous forme de brochure en vente à l'issue du spectacle.

Frédéric Witté, dédicace son livre, vous fait part de son expérience, répond aux questions des petits et grands !

Extrait de l'article de CLAUDE KEIFLIN dans le DNA.

Frédéric Witté, 58 ans, écrit les syllabes à l'envers. L'enfant dyslexique n'a jamais guéri de ce qui n'est pas une maladie, mais un trouble de la lecture. Scolarisé à Bellefosse, le petit Parisien, entouré de pédagogues exceptionnels, a appris à s'assumer. Il a échoué au certificat d'études mais décroché un BTS à 55 ans.

...Son entrée à l'école, loin de l'épanouir, se révèle une catastrophe. La maîtresse teste ses élèves avec un exercice de B.A.-BA. : Elle donne les deux lettres, aux enfants de les raccorder. Pour Frédéric, ce sera «Neuuuu»et«Iiiiiii»(=Ni). «Quelle chance, se dit-il, c'est là que j'habite ». Et l'innocent de répondre, tout fier : «Neuilly». Le verdict de la maîtresse tombe, assassin : «Qu'il est bête celui-là ».

Une éclipse de six ans dans la vie de l'enfant Frédéric se referme dès lors sur lui-même et se recroqueville dans sa coquille. «Entre six et onze ans, une éclipse s'est produite dans la vie de l'enfant »,dit-il en parlant à la troisième personne du singulier de son expérience personnelle, tant elle fut traumatisante. «L'enfant ne se souvient de rien. Il n'a sans doute pas été mis de côté par ses camarades, il s'en est chargé lui-même. Il n'était pas malheureux, seulement très isolé ».

«J'ai beau relire douze fois, je ne vois pas les fautes »

«J'écris des mots en inversant les syllabes. En relisant, je rectifie de moi-même. J'ai beau relire un texte douze fois, je ne vois pas les fautes. Pour chaque mot, j'ai pratiquement deux ou trois orthographe différentes, selon le contexte ». Dans les années cinquante, «faire des fautes d'orthographe, c'était honteux. J'ai toujours gardé cette honte en moi ».

....à l'école de Bellefosse où l'institutrice, Odette Klein, accueille bon an mal an entre 8 et 14 dyslexiques venus de toute la France. Elle avait dû batailler ferme avec les autorités académiques, politiques et sociales pour imposer sa classe unique mixte, mélange d'enfants «normaux» et dyslexiques. Secondée par son

mari, instituteur à Waldersbach, elle refusait la fatalité de l'échec scolaire pour ces enfants qui ne sont pas «ce pour quoi on les prend, des imbéciles. La dyslexie n'est pas un handicap mental, c'est une autre forme de pensée. Les enfants sont plutôt en avance sur les autres. J'étais bon en math, j'ai une mémoire extraordinaire des poésies et des chansons », dit Frédéric Witté.

...Frédéric quitte Bellefosse...après un douloureux plantage au certificat d'études. Il veut voir dans cet échec l'origine de son «esprit combatif » et d'une vie « finalement réussie ». Devenu électricien, il décroche son brevet de compagnon. Le jeune homme, toujours dyslexique, épouse Anny, une enseignante. A 55 ans, pour contrer une tentative de harcèlement professionnel (à travers sa mise au placard dans son entreprise) et pour «régler un vieux compte avec lui-même », il obtient, un an avant de prendre sa retraite de cadre, un BTS en informatique.

«Une école au paradis » a fait un tabac.

«C'est un livre d'amour. Il n'y a aucun règlement de comptes. Je n'en veux à personne », dit Frédéric.

Actif dans le monde associatif strasbourgeois, Frédéric Witté président pendant douze ans le centre culturel et social Rotterdam ainsi que la section judo du SUC (Strasbourg université club).

Au plaisir de vous voir lors de la première journée des dys à Munich,
Karine Rancoule, Présidente de Dys à Munich